

Georges Schehadé
Un écrivain libanais d'expression française

Marcelle Hariz Jabbour

Number 73, March 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45286ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jabbour, M. H. (1989). Georges Schehadé : un écrivain libanais d'expression française. *Québec français*, (73), 82–84.

ÉCRIVAINS DE PARTOUT

Un écrivain libanais d'expression française

Georges Schehadé

Marcelle Hariz Jabbour

Après la rédaction de ce texte, nous avons appris avec regret la mort du poète Schehadé, à Paris, le 17 janvier dernier.

Poète et dramaturge, Georges Schehadé représente un des maîtres de la troisième génération d'écrivains libanais francophones, la génération des « novateurs ». La première génération, celle de « la littérature de combat », englobe les écrivains francophones de la période s'étendant de 1874 jusqu'à la Première Guerre mondiale. La deuxième génération, celle de « la littérature dite nationale », regroupe les écrivains de l'entre-deux-guerres.

Chronologiquement, Schehadé appartient à la deuxième génération, mais il la dépasse, ouvrant de nouvelles dimensions. Il dépasse également le cadre national par une ouverture aux courants littéraires français de la « nouvelle vague ».

L'homme et l'œuvre

Né à Alexandrie en 1910 de parents libanais, Georges Schehadé a passé la majeure partie de sa vie à Beyrouth. Après une solide éducation française et des études de droit, il a occupé le poste de Secrétaire général de l'École supérieure des lettres de Beyrouth — université rattachée à l'Université de Lyon — puis il a été chargé des questions artistiques à la Mission culturelle de l'Ambassade de France au Liban.

Schehadé commence tôt à écrire. *Rodogune Sinne*, roman d'allure surréaliste écrit au sortir du collège, et *l'Écolier sultan* ont été édités tardivement puis réédités par Gallimard, dans un même volume, en 1973.

Ses premières poésies ont été publiées en 1938 : *Poésies I et Poésies II* ont été publiées en 1948 et *Poésies III*, en 1949. *Les Poésies*, qui ont paru en 1952, comprennent, en plus de ces trois recueils, un quatrième intitulé *Si tu rencontres un ramier*.

Pendant les années d'après-guerre, notre poète est accueilli à Paris par André Breton et fréquente le groupe surréaliste. Il rend visite à Éluard, Supervielle, Max Jacob et

Saint-John Perse. Ce dernier écrit en 1953, en hommage à Schehadé : « Poète, qui l'est plus ? Poète, qui l'est mieux ?... De par cette grâce, ou cet « état de grâce » dont il est fait mention dans le langage de toutes sectes. Poète jusqu'à se perdre lui-même dans le poème qu'il engendre.

Venu de ces contrées où toute architecture s'ordonne, simple et pure, autour d'une chambre très poreuse, infiniment vacante et nue. Issu de ces familles humaines où l'on ne sait des roses que l'essence, et de la perle que l'Orient. »

Après le poète, c'est le dramaturge qui s'impose. Schehadé passe naturellement de la poésie au théâtre : dans la conquête

du langage, les divers genres se présentent comme des modes possibles d'expression. L'œuvre théâtrale de Schehadé comporte sept pièces qui tranchent avec ce que l'on connaît du théâtre. Il participe à la grande aventure du Nouveau Théâtre avec Ionesco, Beckett...

Sa première pièce, *Monsieur Bob'le*, qui fut jouée à Paris en 1951, au théâtre de la Huchette, a laissé penser, dans une période où le théâtre poétique allait de soi, que la langue française avait trouvé son « Lorca ».

La Soirée des proverbes, créée en 1954 par la compagnie Renaud-Barrault, inaugure le théâtre Marigny.

L'influence méditerranéenne se fait sentir de plus en plus : recherche et expression



Georges Schehadé

Photo : Marc Robitaille. Courtoisie de Michel Tétu.

de la sagesse, tendresse et humour tranquille des personnages, leur étrangeté souriante et mélancolique...

En 1956, Jean-Louis Barrault monte *Histoire de Vasco*. Cette pièce qui parle de la guerre connut un grand succès, fut traduite dans la plupart des langues européennes et jouée sur une vingtaine de scènes. *Les Violettes* en 1960, puis, un an après, *le Voyage*, connurent le même succès. La Comédie française joua en 1967 *l'Émigré de Brisbane*. *L'Habit fait le prince* sortit en 1973.

Le Nageur d'un seul amour, un recueil poétique, est publié à Paris mais est aussi écrit à Paris, après douze ans de silence. En effet, Georges Schehadé a dû chercher refuge dans la Ville lumière, quand la vie à Beyrouth était devenue intolérable. Il déclara au journal *le Monde* : « *Je ne suis pas quelqu'un de politisé, mais je suis farouchement patriote. On ne peut pas vivre en marge, on ne peut pas faire l'autruche quand il s'agit de sa patrie. J'ai écrit Histoire de Vasco en 1955. De toutes mes pièces, c'est celle qui a eu le plus grand succès,*

sans doute parce qu'elle traite du thème de la guerre [...] Quand pour la première fois, j'ai vu au Liban une vraie guerre, j'ai été comment dire...déçu n'est évidemment pas le mot. J'ai été tout bonnement consterné. Si aujourd'hui je devais refaire cette pièce, je l'écrirais à coup sûr autrement... »

Caractéristiques et originalité

Relativement brève, son œuvre brille par son originalité.

Au Liban, c'est Schehadé qui branche le premier la poésie francophone sur la modernité au double plan de la thématique et de la forme. Il figure déjà dans les traités de littérature. Son œuvre fait désormais date dans la littérature française ; elle est l'objet d'étude de plusieurs universités françaises et francophones.

Schehadé subit l'influence des courants qui ont bouleversé la poésie française, depuis le symbolisme jusqu'aux tentatives de rénovation les plus récentes, mais son œuvre se déploie en profondeur et en pureté, dans un style qui lui est spécifique. Si la structure de son discours est bien française, notre poète a

apporté au français une nouvelle sensibilité, une imagination et un certain débordement lyrique pétri de senteurs orientales. Gaëtan Picon écrit dans la préface des *Poésies* : « *J'ouvre ce recueil...comme un coffre incrusté de nacre, aux parois de cèdre ou de santal, et c'est un parfum qui s'en exhale, que je reconnais aussitôt, entre tous les autres, bien qu'il appartienne à une essentielle, à une intemporelle poésie... Senteur unique, incomparable... C'est sans doute qu'elle appartient à une terre plus lointaine que celle dont je viens de parler...celle d'un lointain intérieur* » ; *l'Orient est celui du cœur et de l'imaginaire.* »

Effectivement, la poésie de Schehadé n'est comparable à nulle autre dans la mesure où, comme le note G. Dumur, « elle abolit les distances entre l'inspiration et la syntaxe... Bien que contemporaine — et saluée comme telle par les amis surréalistes du poète —, cette poésie a sa part de sagesse ancienne, voire primitive. » « *Le bonheur du cœur est une petite cuillère,* » un objet de tous les instants ». « *Mets à ton cou l'oeil des cygnes.* »

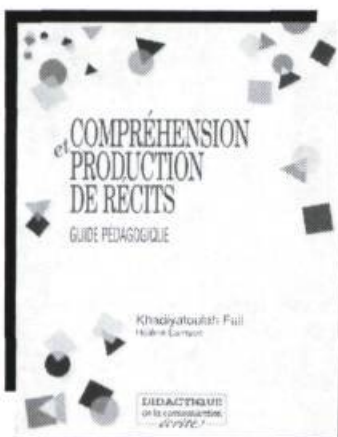
VIENT DE PARAÎTRE

Collection «Didactique de la communication écrite»

Une formation théorique pour l'enseignant
Une formation pratique pour l'élève

Des outils conçus...

- pour les enseignants et les élèves de la fin du primaire et du début du secondaire
- pour les conseillers pédagogiques et les intervenants dans la formation et le perfectionnement des maîtres



COMPRÉHENSION ET PRODUCTION DE RÉCITS

KHADIYATLOULAH FALL
ET HÉLÈNE SAMSON

Faire découvrir aux enseignants comment une théorie de la production de textes peut être convertie en activités pratiques et enrichissantes pour l'élève.

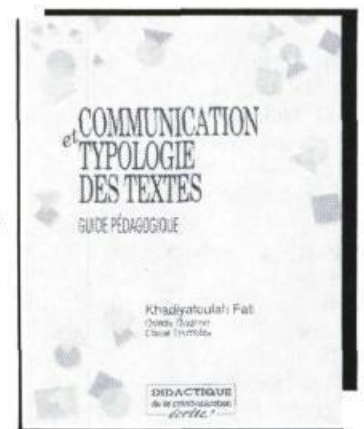
GUIDE PÉDAGOGIQUE
240 PAGES • 22 X 28 cm • Prix: 45,00 \$
CAHIER DE L'ÉLÈVE
96 PAGES • 22 X 28 cm
Prix: 7,00 \$ • Prix scolaire: 5,95 \$

COMMUNICATION ET TYPOLOGIE DES TEXTES

KHADIYATLOULAH FALL, ODETTE GAGNON
ET CLAIRE TREMBLAY

Proposent aux enseignants des démarches pour aider les élèves à reconnaître, à communiquer et à comprendre les énoncés et les textes les plus courants de la vie quotidienne.

GUIDE PÉDAGOGIQUE
200 PAGES • 22 X 28 cm • Prix: 45,00 \$
CAHIER DE L'ÉLÈVE
144 PAGES • 22 X 28 cm
Prix: 7,00 \$ • Prix scolaire: 5,95 \$



175, BOUL. DE MORTAGNE BOUCHERVILLE (QUÉBEC) J4B 6G4 TÉL.: (514) 449-1079 TÉLEC.: (514) 449-1096

Poésies III

*L'étoile reviendra sur le jardin détruit
Pareille à la goutte d'eau des naissances
Les oiseaux s'ouvriront qui n'ont plus
de patience
Et ce sera le songe de la première nuit*

*Ô mon amour je suis dans une prairie
Avec des arbres de mon âge
Mais les gazelles passent dans les cils
endormis
Ce soir la mort est fille du Temps
bien-aimé*

Si tu rencontres un ramier

*Si tu rencontres un ramier
Dans un bois si jeune par la vie de sa neige
Quand les yeux veulent dire nœuds du soir
Fais un repos de tout ce qui est à lui
L'âge de la forêt mon amour est un songe*

Alchimie qui cherche à exprimer des réalités des plus subjectives avec une certaine évidence : « *D'abord, derrière les roses il n'y a pas de singes^o Il y a un enfant qui a les yeux tourmentés.* »

Les mots se cristallisent, les métaphores naissent spontanément, inconsciemment, gravement : « *Si tu es belle comme les Mages de mon pays^o Ô mon amour tu n'iras pas pleurer^o Les soldats tués et leur ombre qui fuit la mort^o — Pour nous la mort est une fleur de pensée.* »

Ils renaissent de leurs cendres et expriment une certaine vision du monde : « *Nous reviendrons corps de cendre ou rosier...^o « L'étoile reviendra sur le jardin détruit » ou évoquent le charme mélancolique, futur ou présent, des paysages méditerranéens : « *Lorsque nous aurons^o Des plages douces à toucher par le regard...* »*

L'univers poétique de Schehadé se caractérise essentiellement par l'existence des liens secrets entre les êtres, l'effacement de la distinction entre le concret et l'abstrait, la multiplicité des significations, la prédilection pour la fantaisie, l'émancipation des mots. On note toutefois que les excès sont évités : le sens de la mesure et le goût de la cohérence priment dans cette « fête du langage et de l'esprit ».

L'œuvre de Schehadé traite du rêve, du besoin d'évasion, de l'innocence, du voyage, de l'absence et de la fuite du temps, de l'attente de l'autre et de la destruction... dans un juste dosage du poétique et du dramatique : l'auteur se garde de verser dans le discours dogmatique ou moralisateur. Ce qu'il privilégie, c'est « l'éducation du regard » qui permet de comprendre le monde derrière les choses, de saisir les interférences entre le rêve et la vie, l'ineffable et l'évidence, la transparence et le mystère.

Aussi n'est-il point étonnant de lire sous la plume de Pierre Rodin : « Schehadé est pour moi l'un des plus grands, des plus authentiques parmi les poètes de notre temps. » (« Poésie et Théâtre chez G. Schéhadé », Cahiers du Cénacle/Bey, 1957).

Jean-Pierre Richard témoigne du caractère inimitable de l'écriture poétique de Schehadé : « Point...de ligne apparemment logique ; au contraire des sauts, des trous de sens, mais c'est justement dans ces trous que se forme le sens...Le langage ne devient pour lui...poétiquement signifiant qu'en brisant la surface immédiate de son sens au profit d'une signification seconde qui naît de cette brisure même. Comme si souvent dans la poésie moderne, c'est l'interruption, l'écart — « le grand écart » — qui se font alors signifiants... La poésie de Schehadé — poèmes ou théâtre — est tout entière fondée sur une efficace dialectique du « clos » et de « l'ouvert », sur le dialogue toujours maintenu entre le village et le voyage, entre le proche...et le cosmique ou lointain. » (*Onze études sur la poésie moderne*, Paris, Seuil, 1964).

Conclusion

Cette présentation rapide de Georges Schehadé est une tentative d'approche d'un grand écrivain libanais ; elle se propose plutôt de donner envie de lire une œuvre et à travers laquelle pointe la culture d'un pays qui a vécu sous le signe de l'ouverture et de l'échange.

Et si Georges Schehadé est le premier écrivain à avoir mérité, en 1986, après plusieurs autres distinctions, le Grand Prix de la Francophonie — prix décerné par l'Académie française —, c'est bien parce qu'il a « contribué dans son pays ou à l'échelle internationale, de façon éminente, au maintien et à l'illustration de la langue française. »

Bibliographie (française)

« Le Petit Théâtre », *Cahiers de la compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault*, IV, 1954, avec des hommages et études de Saint-John Perse, Gabriel Bounoure, Gaëtan Picon, Jules Supervielle, Jacques Lemarchand, André Pieyre de Mandiargues, Guy Dumur, Pierre Robin, Salah Stétié, Max-Pol Fouchet, André Breton, Jean-Louis Barrault (voir également les *Cahiers* XVII et XXXIV) : Gaëtan Picon, *Panorama de la nouvelle littérature française*, Gallimard, « Point du jour », 1960 ; Jean-Pierre Richard, *Onze études sur la poésie moderne*, Le Seuil, 1964 ; Leonard Cabell-Pronko, *Théâtre d'avant-garde*, Denoël, 1963 ; Geneviève Serreau, *Histoire du nouveau théâtre*, Gallimard, 1966.

Bibliographie (libanaise)

Sélim Abou, le *Bilinguisme arabe français au Liban* P.U.F., 1962 ; Ghalib Ghanem, la *Poésie libanaise de langue française* (en arabe), Beyrouth, Publications de l'Université libanaise, 1981 ; Georges Labaki, *Bibliographie de la littérature libanaise d'expression française*, Paris, Foyer franco-libanais, 1983, Anthony Najwa, *Panorama de la poésie française*, Beyrouth, Dax-et-Machreq, 1986.

Note bibliographique

ŒUVRES DE GEORGES SCHEHADÉ

Aux Éditions Gallimard

Poésie

Les Poésies.
L'Écolier Sultan.
Les Poésies, collection Poésie.
Le Nageur d'un Seul Amour.

Théâtre

Monsieur Bob'le.
La Soirée des Proverbes.
Histoire de Vasco.
Les Violettes.
Le Voyage.
L'Émigré de Brisbane.
L'Habit fait le Prince.

Aux Éditions Ramsay

Anthologie du Vers Unique.

Éditions G.L.M.

Poésies, 1938.
Rodogune Sinne, 1947.
Poésies II, 1948.
Poésies III, 1949.
L'Écolier Sultan, 1950.

Éditions L'Arche

Si tu Rencontres un Ramier, 1951.